

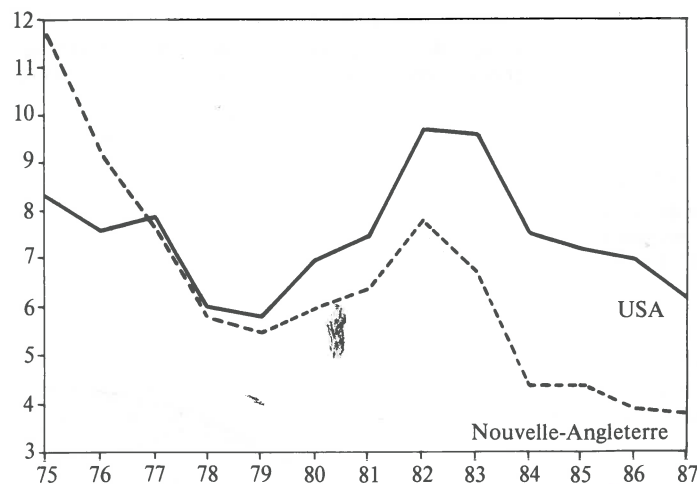
Le renouveau économique de la Nouvelle-Angleterre

En dix ans, la région Nord de la côte Est des Etats-Unis est passée de la récession au boom économique. Bien que peu importante par son poids (6,5 % du PNB, 5,3 % de la population américaine), la Nouvelle-Angleterre ⁽¹⁾ est aujourd'hui citée comme une des régions à la pointe du renouveau industriel, et la candidature présidentielle du gouverneur démocrate du Massachussets, Michaël Dukakis, attire l'attention sur les raisons de ce succès.

1
**Du travail pour tous
et plus de richesse**

La région affiche aujourd'hui à la fois le taux de chômage le plus bas des Etats-Unis (moins de 4%), et les revenus par tête les plus élevés. En 1986, le Connecticut est l'Etat le plus riche des Etats-Unis, avec un revenu par tête de 33 % au-dessus de la moyenne nationale (12 % en 1975), et pour le Massachussets 18 % (6 % en 1975). La Nouvelle-Angleterre surpasse par sa richesse depuis 1982 la zone Atlantique médiane, et depuis 1984 la région du Pacifique, longtemps la plus favorisée. Le taux de chômage a régressé de plus de cinq points de 1976 à 1987, il est maintenant bien en dessous de la moyenne nationale (graphique A).

GRAPHIQUE A
Taux de chômage
(en %)



Source : Statistical Abstract.

En quelques années, cette ancienne région industrielle est ainsi passée du marasme au dynamisme. Dépourvue de ressources naturelles, elle disposait en effet d'un tissu industriel ancien, en grande partie désaffecté ou reconverti dans les industries d'armement. Frappée précocement par la crise des années 70, elle avait perdu des milliers d'emplois dans les industries textiles et du cuir. Par ailleurs, les entreprises liées au domaine militaire avaient fortement souffert des réductions budgétaires dans les années 70-75.

(1) La Nouvelle-Angleterre est composée de six Etats : le Connecticut, le Maine, le Massachussets, le New Hampshire, Rhode Island et le Vermont. Le Connecticut et le Massachussets sont les deux principaux Etats industriels (ils réalisent à eux deux 78 % du produit brut de la région).

Un redéploiement industriel

2

En Nouvelle-Angleterre la part du secteur manufacturier dans le produit brut est plus élevée qu'en moyenne (tableau 1). On a assisté dans les années quatre-vingt à une réindustrialisation, basée non sur la transformation des activités existantes mais sur leur remplacement par des activités nouvelles utilisant les atouts de la région, main-d'œuvre importante et diversifiée, flexibilité, innovations.

TABEAU 1
Structure du produit national brut

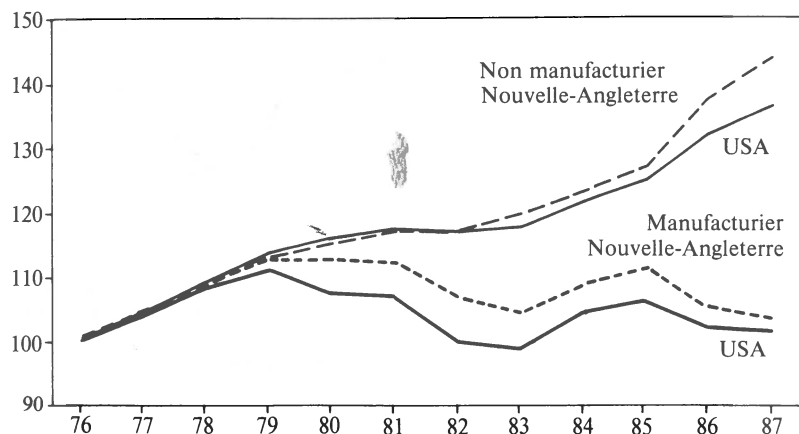
(en pourcentage)	Nouvelle-Angleterre			Etats-Unis		
Secteurs	76	80	85	76	80	85
Manufacturier	27,6	29,0	24,6	23,5	23,8	21,7
pr. durables	17,7	19,8	17,7	13,8	14,2	13,4
pr. non durables	9,9	9,1	6,9	9,7	9,6	8,2
Non manufacturier	72,4	71,0	75,4	76,5	76,2	78,3
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : New England Economic Indicators.

Une étude économétrique⁽²⁾ a montré que l'emploi dans le secteur manufacturier a été en Nouvelle-Angleterre moins sensible que partout ailleurs à la montée du taux de change entre 1980 et 1985 (baisse d'emplois de 0,4 % due au taux de change contre 5,5 % pour l'ensemble du pays). En effet, les activités liées à la recherche sont moins affectées par les variations du taux de change que les secteurs de production de masse. Les emplois ont été créés surtout par les PME innovantes⁽³⁾ et dans des secteurs comme l'imprimerie (16,9 %), l'électronique (17,7 %), la chimie (7,9 %), le matériel de transport (3,0 %), et les produits du bois, ce dernier étant lié à un boom de la construction dans la région. Tous les autres secteurs industriels ont subi des pertes d'emplois importantes.

La haute technologie joue également un rôle d'entraînement sur les créations d'emplois, avec un renouvellement important du tissu industriel et une accélération du cycle de vie des entreprises nécessitant de multiples services : financement, management, informatique. L'emploi dans les activités de commerce a connu une croissance de 22,5 % de 1982 à 1986 (15,3 % pour la moyenne nationale). Les services les plus dynamiques sont les services liés aux entreprises, les services de santé, et les services d'éducation.

GRAPHIQUE B
Evolution de l'emploi non agricole
(Base 100 = 1976)



Source : New England Economic Project.

Une pépinière de cerveaux

3

Toute cette activité dans la haute technologie n'aurait pu se développer sans l'existence des réservoirs de matière grise que constituent les universités. La concentration des universités de haut niveau est sans égale : plus de 700 000 étudiants sont formés dans 264 collèges et universités, dont la renommée (Harvard, MIT, Yale) attire des étudiants du monde entier et du reste des Etats-Unis. Un grand nombre d'entre eux reste dans la région à la fin de leurs

(2) W.H. Branson, J.P. Love, « The Real Exchange Rate and Employment in US Manufacturing: State and Regional Results », N.B.E.R. Working Paper n° 2 435, 1987.

(3) David L. Birch, « Choosing a Place to Grow; Business Location Decisions in the 1970's », Cambridge, MIT Program on Neighborhood and Regional Change, 1981.

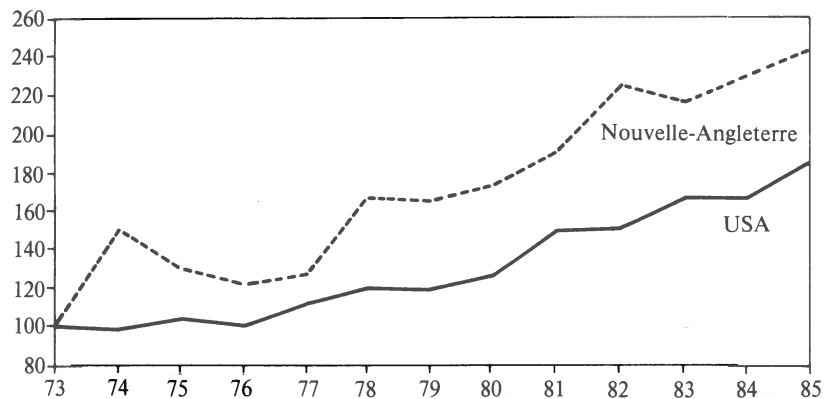
études, il en résulte une concentration exceptionnelle de scientifiques et d'ingénieurs (3 211 pour 100 000 habitants), et de médecins. La région est à la pointe de la recherche pour l'informatique (intelligence artificielle), la recherche médicale et la biotechnologie.

Les liens développés entre l'université et l'industrie ont été un des éléments majeurs du développement de la haute technologie dans cette région. La possibilité pour les entreprises de passer des contrats avec les laboratoires universitaires a favorisé leur implantation.

Le rôle du gouvernement fédéral dans les activités de recherche est important, et tout particulièrement celui du département de la Défense. En 1984, le Massachusetts a reçu 25 % des sommes allouées par le département de la Défense aux collèges et universités.

Certes, cette concentration des contrats militaires n'est pas nouvelle, et les contrats alloués à la région représentaient 5,5 % du produit brut de la région en 1975, 6 % en 1985. Mais l'économie de la Nouvelle-Angleterre a été sensible aux fluctuations des dépenses militaires, abondantes dans les années soixante, fortement réduites au milieu des années soixante-dix, puis stimulées à nouveau depuis le début des années quatre-vingt (graphique C).

GRAPHIQUE C
Montant des contrats militaires attribués à la Nouvelle-Angleterre*
(Base 100 = 1973)



Source : Statistical Abstract.
* En dollars de 1980.

4 Des aides fédérales et des incitations locales

Le gouvernement fédéral n'est pas intervenu seulement par les contrats militaires, mais aussi par des aides directes au financement des Etats locaux. Alors que les aides attribuées à la Nouvelle-Angleterre étaient inférieures à la moyenne jusqu'au début des années soixante-dix, elles ont atteint l'indice 115 en 1980 (tableau 2). Or, depuis 1977, les taxes des Etats ont décliné plus vite que la moyenne nationale. Ainsi, dans les Massachusetts, qualifié de « Taxachusetts » en 1977, les taxes sur les entreprises ont été ramenées au niveau national alors qu'en 1977 elles étaient 26 % au-dessus de la moyenne.

En dehors des incitations fiscales, les actions locales ont contribué à créer un environnement attractif pour les entreprises par les infrastructures offertes, la politique d'environnement, les programmes de développement économique et les actions de formation.

TABLEAU 2
Aides fédérales aux Etats

(Base 100 = moyenne des Etats-Unis)	1960	1965	1970	1975	1980	1985
Nouvelle-Angleterre	88,9	95,4	95,6	100,7	114,8	105,7

Sources : US Bureau of the Census, Governmental Finances.

En outre, les Etats se sont aussi engagés dans le financement des entreprises au côté des intérêts privés et des banques. L'Etat du Massachusetts a été un des pionniers en matière de capital-risque et, en 1986, 66 % des ressources de capital-risque sont encore concentrées dans trois Etats : la Californie, New-York, le Massachusetts.

La création d'entreprises a été stimulée et aidée par une multitude d'agences (partenariat public-privé) qui centralisent les services aux entreprises en un seul lieu. Les priorités de développement des Etats sont : l'éducation, la recherche, l'aide à la création, et le développement d'infrastructures.

Au total, le renouveau économique de la Nouvelle-Angleterre est très instructif : il montre que les déclinés ne sont pas irréversibles et que d'anciennes régions industrielles peuvent se retrouver à la pointe du progrès dans des activités de haute technologie. Il est vrai que certaines clés de ce succès ne sont pas transposables ailleurs : plus encore que la moyenne des Etats-Unis, la Nouvelle-Angleterre a bénéficié du découplage entre les dépenses et les recettes publiques — caractéristique de l'ère Reagan — et elle va par conséquent subir demain les conséquences de la nécessaire rigueur budgétaire. Mais le rôle de l'enseignement supérieur, l'audace des entrepreneurs, l'articulation entre les universités, les autorités locales et les entreprises, peuvent être médités de ce côté de l'Atlantique comme de l'autre.

Rédaction :

Centre
d'études prospectives
et d'informations
internationales,
9, rue Georges-Pitard,
75015 Paris.
Tél. (1) 48-42-64-64

Rédacteur en chef :
Gérard Lafay.

Edition :

La Documentation française.
Abonnement d'un an
(8 numéros) : 185 F (France).
210 F (Etranger).
25 F (suppl. pour envoi
par avion).

Commande adressée à :
La Documentation française.
124, rue Henri-Barbusse
93308 Aubervilliers Cedex.

Règlement à réception
de la facture.

Directeur
de la publication :
Jean-Michel Charpin.

CPPP n° 1462 AD.
2° trimestre 1988.
307-Mai 1988.

Imp. Louis-Jean - GAP

Imprimé en France.

Publication du CEPII

ECONOMIE PROSPECTIVE INTERNATIONALE

Revue trimestrielle du CEPII (*)
N° 34, 2^e trimestre 1988, 104 pages

EDITORIAL

Comprendre l'Allemagne
(J.-M. Charpin)

ECONOMIES NATIONALES

La politique économique allemande est-elle restrictive ?
(B. Molitor)
La compétitivité de l'industrie allemande
(W. Gerstenberger)
La politique énergétique allemande
(J.-C. Hourcade et V. Le Peltier)

COMMERCE INTERNATIONAL

La Hongrie et la Tchécoslovaquie entre l'URSS
et le monde germanique
(C. Beaucourt)

A PARTIR DE CHELEM

L'Allemagne dans la CEE : le premier des Douze
(A. de Saint-Vaulry)

LU

Trois aspects de la politique monétaire allemande
(V. Coudert)

(*) En vente à la Documentation Française.

■ Abonnement d'un an (4 numéros)..... 265 F (France); 328 F (Etranger); 50 F (suppl. pour envoi par avion)
■ Prix du numéro..... 69,00 F

Cette lettre peut être citée librement à condition de mentionner la source.